

Journal de 19 heures  
Les soldats français multiplient leur mission de  
reconnaissance à l'intérieur du pays et ils  
commencent à démanteler les barricades hutu

Gilles Leclerc, Hervé Ghesquière

France 3, 25 juin 1994

**Au niveau diplomatique le FPR atténue son opposition à l'égard de la France.**

[Gilles Leclerc :] Madame, Monsieur, bonsoir. Au Rwanda l'opération Turquoise se poursuit sans incident. Les soldats français multiplient leur mission de reconnaissance à l'intérieur du pays et ils commencent à démanteler les barricades hutu.

Désormais, dans les deux bases arrières au Zaïre, 1 000 hommes sont à pied d'œuvre alors que les rebelles du FPR modèrent leur opposition à l'initiative française. Le point sur la journée Hervé Ghesquière.

[Hervé Ghesquière :] Les parachutistes français encore peu nombreux au Rwanda travaillent sans répit [on voit un camion militaire rempli de soldats français passer devant un panneau indiquant la direction de Cyangugu]. Ils ont commencé à démanteler les barrages de milices hutu. Les soldats sont brefs et directs : "C'est fini, faites-moi disparaître tout ça". "Plus un civil avec une arme". Et : "Je vous préviens, on va revenir" [on voit des véhicules militaires français passer devant des villageois].

Les Français veulent avant tout rassurer les civils hutu et tutsi et démontrer que leur action est neutre à but uniquement humanitaire. Ils sont d'ailleurs la plupart du temps très bien accueillis par la population locale [on voit des gens qui acclament les militaires français le long de la route en tenant un drapeau tricolore ; d'autres brandissent un panneau sur lequel est écrit "VIVE LA FRANCE"]].

Pour l'heure l'opération Turquoise se déploie essentiellement au sud-ouest du Rwanda dans la région de Cyangugu. Dans le Nord-Ouest vers Gisenyi, une trentaine d'hommes sont également présents [diffusion d'une carte du Rwanda et de l'Est du Zaïre localisant notamment les villes de Goma, Bukavu, Gisenyi, Kibuye et Cyangugu ; une flèche au départ de Bukavu pointe en direction de Kibuye].

Les Français se sont notamment positionnés dans le camp de Nyarushishi où sont regroupés 8 000 réfugiés tutsi [gros plan sur le camp de Nyarushishi].

Au niveau diplomatique le FPR atténue son opposition à l'égard de la France et déclare même ne plus vouloir s'opposer à l'opération Turquoise si elle demeure strictement humanitaire [diffusion d'images de réfugiés du camp de Nyarushishi].

Sur le plan international l'Union européenne appuie la politique française mais ne s'engage pas sur un soutien concret. Toutefois l'Italie se dit prête à envoyer des hommes. La Belgique, le Portugal, l'Allemagne, le Danemark, le Royaume-Uni et l'Espagne préféreraient une aide logistique [diffusion d'images montrant des militaires français en train de débarquer du matériel sur le tarmac d'un aéroport].

Par ailleurs 300 Sénégalais sont arrivés à Goma au Zaïre.

Enfin les États-Unis étudient l'opportunité d'une éventuelle contribution.

La communauté internationale semble donc se mobiliser. Mais sur le terrain la France est encore bien seule [on voit des villageois le long d'une route qui acclament un convoi militaire français].

[Gilles Leclerc :] Et à propos du Rwanda la France a reçu en effet aujourd'hui le soutien de la..., de politique [sic] de la part des Européens au sommet de Corfou.